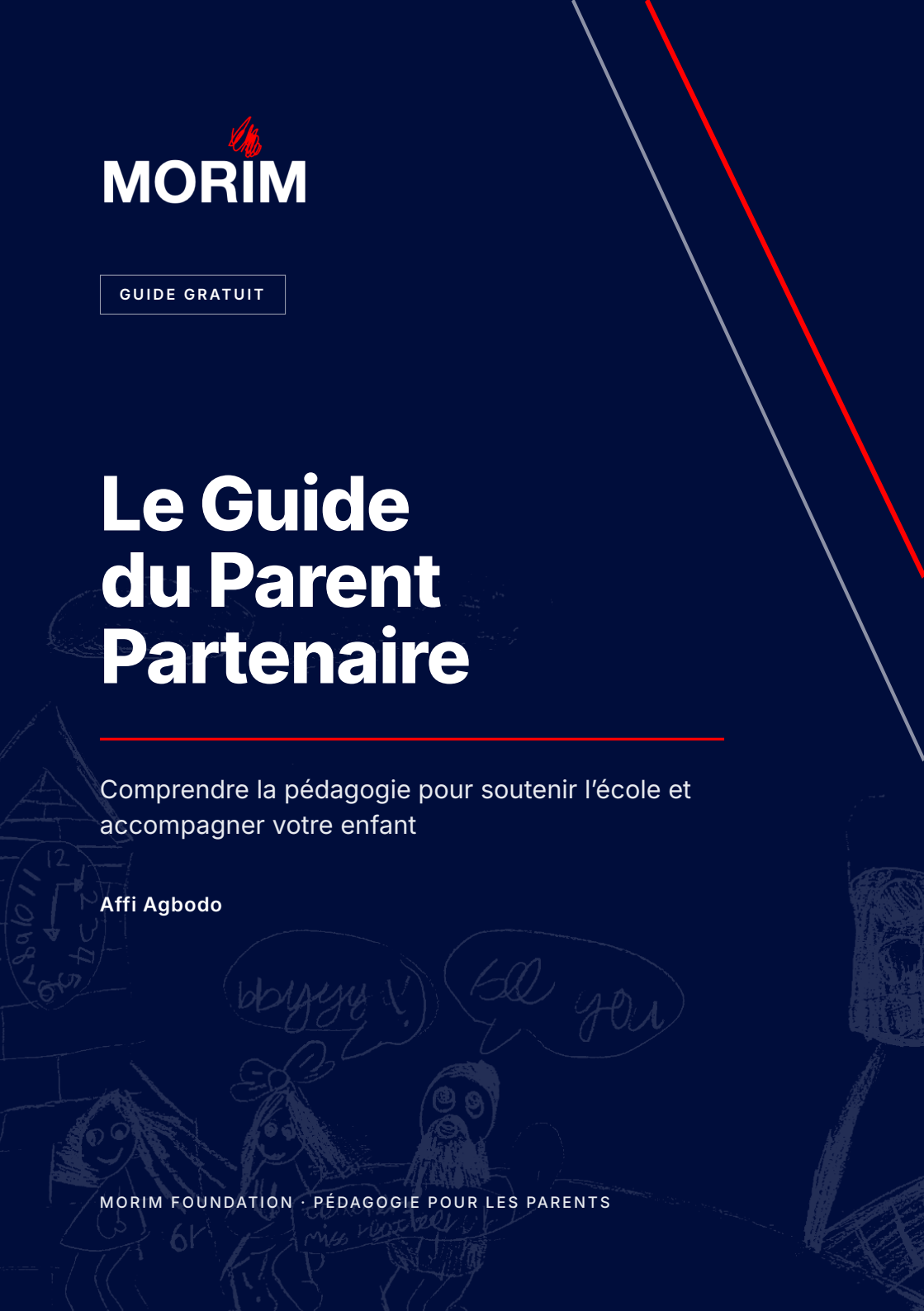
MORIM

GUIDE GRATUIT

Le Guide du Parent Partenaire

Comprendre la pédagogie pour soutenir l'école et accompagner votre enfant

Affi Agbodo



MORIM FOUNDATION · PÉDAGOGIE POUR LES PARENTS

© 2025–2026 MORIM Ltd

Le Guide du Parent Partenaire s'appuie sur la *Pédagogie du Cœur et de la Présence™* d'Affi Agbodo.

Première publication 2025. Édition révisée 2026.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou par des méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf dans le cas de courtes citations utilisées dans le cadre de critiques ou d'autres usages non commerciaux autorisés par la législation sur le droit d'auteur.

Publié par Anne Anderson Publishing
109 Haunch Lane, Birmingham
B13 0NX, Royaume-Uni

Contact : info@morim.co.uk

SOMMAIRE

Lettre aux parents 4

Chapitre 1 · Les deux piliers d'une éducation réussie 7

Chapitre 2 · L'enseignant, artisan du lien 11

Chapitre 3 · Quand la classe devient une communauté 17

Chapitre 4 · Quand les leçons prennent vie 22

Chapitre 5 · Quand les élèves apprennent à vivre ensemble 27

Chapitre 6 · Apaiser les craintes, bâtir la confiance 33

Chapitre 7 · Devenir un diplomate de l'éducation 39

Chapitre 8 · Le souffle de l'artisan : pourquoi un enseignant épanoui compte 44

Votre pouvoir d'influence 49

Lettre de MORIM 51

À propos de l'auteur 52

LETTRE AUX PARENTS

À vous, parent, qui portez la plus grande des responsabilités

Ce livre n'est pas un traité théorique sur l'éducation. C'est un guide de terrain pour vous aider à accompagner l'avenir de votre enfant.

Quand vous avez choisi l'école de votre enfant, vous avez fait confiance à une promesse : la sécurité, l'exigence, un bel avenir. Avec cet espoir vient souvent une inquiétude discrète qui ne s'en va pas. *Mon enfant est-il vraiment en sécurité ? Est-il vu ? Est-elle préparée au monde tel qu'il est, et non tel qu'il était ? La pression va-t-elle l'écraser, ou l'ennui va-t-il éteindre ce qu'elle a de meilleur ?*

Vous n'êtes pas seul(e) à vous poser ces questions. Je les ai entendues chez les parents des écoles britanniques où j'ai siégé comme gouverneur, et je les retrouve chez les familles que je rencontre en Afrique. Ces peurs se ressemblent partout, parce que l'éducation tient d'abord à la relation entre un adulte et un enfant. Les bâtiments et les résultats aux tests viennent après.

Mon propre parcours me l'a appris. Je suis entré dans une salle de classe universitaire britannique comme enseignant sans formation pédagogique, avec un anglais encore fragile et toutes les raisons d'échouer. Ce qui me manquait en technique, je l'avais reçu des enseignants ivoiriens qui m'avaient formé : un cœur sincère et une vraie présence. C'est tout ce que j'avais. Cela m'a mené aux plus hautes distinctions pédagogiques, à la direction de la pédagogie dans une université britannique, et à une conviction : **l'outil éducatif le plus puissant reste l'humanité de l'éducateur.**

Ce petit livre condense ce parcours. Il vient de plus de dix ans de pratique et de recherche, et de résultats mesurés par des prix, mais surtout par le parcours de milliers d'étudiants. La méthode qu'il présente, la Péda-

gogie du Cœur et de la Présence™, fonctionne sous un arbre dans un village comme dans une classe équipée d'écrans, à l'école maternelle comme à l'université, parce qu'elle part de ce qui est toujours là : l'enfant ou l'étudiant qui se tient devant nous.

Mon but est de faire de vous un témoin averti de l'éducation de votre enfant. Vous saurez ce qui compte vraiment dans une salle de classe. Vous saurez distinguer une école qui se contente d'instruire d'une école qui fait grandir. Et vous aurez les mots et l'assurance pour passer du rôle de parent inquiet à celui de partenaire écouté.

Quand on sait quoi regarder, on peut vérifier que la promesse faite à son enfant se vit chaque jour, et pas seulement dans la brochure. Commençons.

Affi Agbodo
Pédagogue primé

TÉMOIGNAGE

De son étudiante à professeure primée : l'héritage d'une pédagogie

Je suis arrivée dans la classe d'Affi Agbodo en tant qu'étudiante pleine de doutes. Je la quitte, quelques années plus tard, en tant que Senior Lecturer convaincue, et c'est lui qui a opéré cette transformation.

Il a incarné, devant moi, la pédagogie qu'il défend dans ce livre. Il a vu en moi une future enseignante-chercheuse bien avant que je n'ose y croire. Il a transformé mes origines, que je percevais comme une différence, en une force. Et surtout, il m'a confié des missions concrètes (mentorat, représentation) qui m'ont plongée dans le monde de l'éducation bien avant la fin de mes études.

Cet investissement a tout changé. Lorsque j'ai reçu le Prix du Choix des Étudiants 2025, la plus haute distinction pédagogique de mon université, j'ai su que je recevais aussi son héritage. Cet honneur prouve une chose : la pédagogie du cœur et de la présence fonctionne. Elle ne forme pas seulement de bons élèves ; elle forme des éducateurs d'exception.

Meera Borsara
Maîtresse de conférences principale primée en Business & Stratégie, Leicester Castle Business School, De Montfort University

CHAPITRE 1

Les deux piliers d’une éducation réussie

Pour votre enfant, réussir et s’épanouir vont ensemble. Le reste en découle.

Quand vous avez choisi l'école de votre enfant, vous avez regardé plus loin que la brochure et les taux de réussite. Que vous l'ayez formulé ou non, vous cherchiez la réponse à deux questions : *mon enfant y sera-t-il heureux et en sécurité ?* et *cette école le préparera-t-elle vraiment à l'avenir ?*

Ces deux questions correspondent aux deux piliers de toute éducation de qualité. Aucune école sérieuse ne peut faire l'impasse sur l'un ou sur l'autre, et tout ce que vit votre enfant à l'école s'y rattache.

Premier pilier : le Bassin de Confiance

La condition pour que le cerveau puisse apprendre.

Pourquoi est-ce le premier devoir de l'école ?

Un enfant stressé, anxieux ou qui se sent jugé apprend mal. Son cerveau est occupé à se protéger, pas à découvrir. Le Bassin de Confiance, c'est l'environnement physique, émotionnel et relationnel qui coupe cette alarme et dit à l'enfant : « Ici, tu es en sécurité. Ici, tu peux être toi-même. »

C'est aussi ce que vous cherchiez en choisissant son école : un lieu où votre enfant serait connu, respecté et protégé, où il n'aurait à craindre ni le harcèlement, ni l'humiliation, ni l'indifférence, et où il pourrait baisser la garde pour mettre son énergie à grandir.

Deuxième pilier : le Projet de Réussite

Préparer votre enfant au monde réel, au-delà des notes.

Pourquoi les notes ne suffisent-elles pas ?

Un 20/20 en mathématiques peut simplement vouloir dire que l'exercice était trop facile. Il ne prouve ni que l'enseignant est excellent, ni que votre enfant a progressé. La réussite qui compte pour la vie se voit ailleurs :

dans sa capacité à raisonner, à résoudre des problèmes complexes, à travailler avec d'autres, à inventer et à se relever après un échec.

C'est cette promesse d'avenir qui vous a convaincu. Vous espériez une école qui ferait plus que préparer aux examens, une école qui donnerait à votre enfant de quoi trouver sa place dans le monde de demain.

Comment ces deux piliers organisent toute l'école

Dans un établissement sérieux, tout repose sur eux.

1. C'est la promesse fondatrice de l'école. L'école que vous avez choisie s'est engagée, en le disant ou non, à offrir à la fois un Bassin de Confiance (un climat sûr) et un Projet de Réussite (un enseignement exigeant). C'est ce double engagement qui a emporté votre confiance.

2. C'est le critère pour recruter et former les enseignants. Un bon enseignant connaît sa matière, mais il sait d'abord construire le Bassin de Confiance : un climat de bienveillance et de respect. Il sait ensuite conduire le Projet de Réussite, en concevant des activités qui développent les compétences dont votre enfant aura besoin. Les enseignants doivent être recrutés et formés pour tenir ces deux rôles.

3. C'est ce qui fait le poids réel de l'enseignant dans la vie de votre enfant. Les jours d'école, votre enfant passe près de la moitié de son temps d'éveil sous la responsabilité de son enseignant. Cet adulte influence ce qu'il sait, mais aussi ce qu'il devient : sa confiance en lui, sa curiosité, sa façon de traiter les autres, son regard sur le monde.

- Sans Bassin de Confiance, cet adulte peut, même sans le vouloir, abîmer l'estime de soi de votre enfant, nourrir ses angoisses ou lui apprendre que le monde n'est que compétition et jugement.
- Sans vrai Projet de Réussite, il peut le laisser s'ennuyer, stagner, ou croire qu'apprendre consiste à empiler des notes.

Le bon enseignant tient les deux. Il crée un cadre assez sûr pour que votre enfant ose prendre des risques, et il propose des défis assez stimulants pour qu'il ait envie de se dépasser.

Le vrai critère d'évaluation

En fin d'année, ne regardez pas seulement les notes. Ces questions en disent davantage.

> **Sur le Bassin de Confiance**
>
> - Mon enfant sourit-il quand il parle de sa classe ?
> - Se sent-il libre de poser des questions, d'exprimer un désaccord, de se tromper sans honte ?
> - Se sent-il apprécié pour ce qu'il est, et pas seulement pour ce qu'il produit ?
>
> **Sur le Projet de Réussite**
>
> - Rentre-t-il à la maison avec des questions, des projets, une curiosité nouvelle ?
> - A-t-il appris à persévérer devant une difficulté ?
> - Ce qu'il apprend a-t-il du sens pour lui ? Peut-il le relier au monde qui l'entoure ?

Un 20/20 en mathématiques est une photo prise un jour donné. Un enfant qui grandit en confiance et en curiosité, c'est un travail de plusieurs années, et cela se voit dans la durée.

Votre rôle de parent partenaire commence là. Maintenant que vous connaissez ces deux piliers, vous savez quoi observer, quoi demander et, si besoin, sur quoi interpeller l'école. C'est pour eux que vous l'avez choisie.

CHAPITRE 2

L’enseignant, artisan du lien

Derrière chaque élève qui s’épanouit, il y a un éducateur qui a su le voir.

Le matin, quand vous déposez votre enfant à l'école, vous confiez une personne en train de se construire à un autre adulte. Pendant une grande partie de ses journées, cet adulte va peser sur la façon dont votre enfant se voit, se comporte avec les autres et découvre ce dont il est capable.

Cet adulte transmet des savoirs, et il fait aussi autre chose : il façonne le climat humain dans lequel votre enfant grandit. On peut l'appeler un **artisan du lien**. Son outil principal est sa posture, c'est-à-dire sa manière d'être en classe. C'est elle qui décide si la classe reste un simple lieu d'instruction ou devient un endroit où le Bassin de Confiance et le Projet de Réussite existent vraiment.

Pour tenir ces deux piliers, l'enseignant-artisan cultive deux qualités qui vont ensemble : le **Cœur Sincère** et la **Présence Vraie**.

Le Cœur Sincère : révéler les talents cachés

Le Cœur Sincère va plus loin que la gentillesse. C'est une bienveillance active et exigeante : la conviction que chaque enfant a un talent propre, même quand il est caché derrière des difficultés, de la timidité ou de l'agitation.



L'enseignant au Cœur Sincère ne voit pas des copies, il voit des personnes. Derrière une faute d'orthographe, il repère une imagination débordante. Derrière un raisonnement mathématique hésitant, il voit de la persévérance. Sa force est de nommer ce qu'il y a de solide chez votre enfant avant que celui-ci en ait conscience.

En classe, cela donne :

- **Un langage qui construit.** Il critique le travail, jamais la personne. « Cette partie de ta rédaction peut être renforcée » remplace « C'est mal écrit ».
- **Une attention aux petits progrès.** Il remarque les efforts minuscules et les tentatives courageuses, parce que la confiance se construit pierre par pierre.
- **Une justice équitable, pas uniforme.** Il adapte ses attentes à chaque enfant, car le même encouragement ne produit pas le même effet sur tous. Il donne à chacun ce dont il a besoin pour se sentir capable.

Pour vous, c'est l'assurance que votre enfant n'est pas un numéro. Chaque jour, un adulte cherche ce qu'il y a de bon en lui et l'aide à le montrer. Votre enfant n'est plus anonyme à l'école : il y est reconnu.

La Présence Vraie : un point d'appui stable

Si le Cœur Sincère donne la direction, la Présence Vraie donne l'ancrage. C'est être pleinement là, physiquement et mentalement, pendant la classe. Il ne s'agit pas de surveiller de loin, mais d'une attention calme qui porte à la fois le groupe et chaque élève.

Un enseignant présent est stable. Dans les émotions fortes de l'enfance et de l'adolescence, il reste le point fixe. Son calme apaise les tempêtes sans qu'il ait besoin de crier. Il écoute vraiment : il entend les mots, et aussi l'hésitation dans une voix, l'inquiétude dans un regard, la joie retenue dans un sourire.

En classe, cela se voit à :

- **Une écoute qui désarme.** Quand un élève parle, il se tourne vers lui, le regarde et lui laisse le temps de finir sa pensée sans l'interrompre. L'enfant se sent entendu.
- **Un groupe tenu par le calme plutôt que par la force.** Il sait que son état intérieur se transmet. En restant posé, il ramène le calme dans une classe agitée.
- **Une attention au non-dit.** Il remarque que « Léa est inhabituellement silencieuse aujourd'hui » ou que « Samuel a l'air préoccupé ». Cette vigilance lui permet d'intervenir avec tact avant qu'une petite peine devienne une vraie souffrance.

Pour vous, c'est la certitude que votre enfant évolue dans un cadre sûr, et qu'un adulte attentif veille à sa sécurité physique comme à son équilibre émotionnel. Votre enfant peut alors « poser son sac » et mettre son énergie à apprendre au lieu de se protéger.

Quand le cœur et la présence se rencontrent

Les deux postures ont besoin l'une de l'autre. Le Cœur Sincère sans la Présence Vraie peut tourner à la complaisance, faute de cadre. La Présence Vraie sans le Cœur Sincère peut devenir une autorité froide et distante. L'enseignant-artisan combine les deux :

- Il voit votre enfant (Cœur Sincère) et il est pleinement avec lui (Présence Vraie).
- Il reconnaît ses efforts (Cœur Sincère) depuis une position calme et stable (Présence Vraie).
- Il croit en son potentiel (Cœur Sincère) et lui donne le cadre sûr (Présence Vraie) dont il a besoin pour le développer.

Votre enfant se sent alors en sécurité, parce que l'adulte est stable, et capable, parce que l'adulte croit en lui et le lui montre. La relation devient

une relation de confiance, et à partir de là, tous les apprentissages deviennent possibles.

Vous pouvez reconnaître cet artisan du lien. Vous ne le verrez pas forcément dans les notes du trimestre. Vous le verrez dans les yeux de votre enfant quand il raconte sa journée, dans l'assurance avec laquelle il aborde un nouveau défi et, des années plus tard, dans le souvenir qu'il gardera de celui ou celle qui lui a fait comprendre, par son regard plus que par ses mots : « Je te vois. Tu as de la valeur. Tu peux y arriver. »

TÉMOIGNAGE



Il a fait de moi son collègue avant même mon diplôme

Affi Agbodo, l'auteur de ce guide, a révolutionné ma conception de l'enseignement. Dès mes études, il ne m'a pas traité en étudiant, mais en futur pair.

Il a mis en pratique, avec moi, les principes qu'il décrit ici. Il a fait de sa salle de classe un lieu où j'ai pu, sous sa guidance, mentorer d'autres étudiants et même co-concevoir un nouveau programme universitaire. Il a vu dans mes origines chinoises un atout plutôt qu'un obstacle, et m'a confié un projet qui est devenu le socle de ma carrière.

Sa plus grande leçon fut existentielle : il m'a montré que le vrai succès se mesure à l'héritage intellectuel et humain que l'on laisse, bien au-delà des titres. C'est cette vision qui m'a conduit à devenir enseignant-chercheur.

En lisant ce livre, vous découvrez la méthode éprouvée de celui qui l'a écrite, une méthode dont je suis, comme beaucoup d'autres, un produit vivant.

Dr Yichen Xi
Professeur associé invité en Blockchain et IA, Beijing Institute of Technology

CHAPITRE 3

Quand la classe devient une communauté

Votre enfant ne fait pas que suivre des cours. Il appartient à une tribu qui apprend.

Pensez à la différence entre une foule et une équipe. Dans une foule, les gens sont côte à côte, anonymes, en concurrence pour l'espace et l'attention. Dans une équipe, chacun a un rôle, des responsabilités envers les autres et un objectif commun.

L'enseignement traditionnel produit souvent des foules. La Pédagogie du Cœur et de la Présence™ cherche à former des **tribus qui apprennent**. Dans cette tribu, votre enfant est un membre à part entière d'une petite société où il se construit avec les autres. Pour transformer une liste d'élèves en communauté, l'enseignant agit en **Éducateur Co-créateur**. Il s'appuie pour cela sur deux postures complémentaires : le Chef de Tribu et le Détective de Talents.

Le Chef de Tribu : construire le « nous »

Le Chef de Tribu ne se contente pas de gérer une classe, il construit une communauté. Avant de transmettre quoi que ce soit, il crée les conditions du lien. Son premier objectif est l'appartenance ; la discipline vient ensuite.

Concrètement, il :

- **Crée des rituels d'appartenance.** Un chant, un salut, une manière particulière de commencer la journée. Ces rituels disent : « Ici, nous faisons partie du même groupe. »
- **Fait écrire les règles par la classe.** Il ne décrète pas la loi. Il aide la tribu à écrire sa propre constitution : « Pour bien apprendre et bien vivre ensemble, de quoi avons-nous besoin ? » Votre enfant devient citoyen de sa classe, responsable de règles qu'il a aidé à écrire.
- **Fait des conflits des occasions d'apprendre.** Un désaccord n'est pas étouffé par l'autorité du maître. Il est repris en cercle de parole, où chacun apprend à écouter, à dire ce dont il a besoin et à négocier une solution.

- **Fête les réussites collectives.** Pas seulement la meilleure note : la réussite d'un projet d'équipe, une bonne semaine, l'effort du groupe qui a permis à un camarade en difficulté de comprendre.



Pour votre enfant, cela change beaucoup de choses. Il ne vient plus « suivre des cours » dans un lieu anonyme. Il vient apporter sa part à sa tribu. Il a une place, une voix, des responsabilités envers les autres. Il apprend que sa valeur compte aussi pour le groupe. De là vient un sentiment de sécurité profond : « Ici, je ne suis pas seul. »

Le Détective de Talents : reconnaître le « je »

Le Chef de Tribu construit le « nous ». Le Détective de Talents s'occupe du « je » de chaque élève. Son rôle est de repérer les forces invisibles, celles que les bulletins scolaires ne mesurent pas.

Il part d'une conviction : chaque enfant a un don dans un domaine que l'école n'évalue pas. Ce talent peut être :

- **social** : savoir apaiser les tensions, aller vers ceux qui sont seuls ;
- **artistique** : le sens du rythme ou des couleurs, une façon bien à soi de raconter des histoires ;

- **stratégique** : voir les solutions pratiques d'un projet, organiser le travail des autres ;
- **éthique** : un sens aigu de la justice, le courage de défendre un camarade ;
- **lié à la résilience** : la capacité à rebondir après un échec avec ténacité.



En classe, on le voit quand l'enseignant :

- **Donne des rôles sur mesure.** Il ne dit pas seulement « Tu t'occupes du tableau ». Il dit : « Léa, toi qui sais si bien organiser, tu serais parfaite comme cheffe de projet pour notre exposition. »
- **Fait des retours qui révèlent.** Son commentaire ne se limite pas à « Bien ». Il écrit : « J'ai été frappé par ta solution à ce problème de maths. Personne ne l'avait pris sous cet angle. »
- **Conçoit des défis qui font ressortir les forces.** Il prépare des activités où le dessin de l'enfant timide, l'habileté manuelle de l'enfant agité ou l'imagination de l'enfant rêveur deviennent soudain la ressource dont le groupe a besoin.

Pour votre enfant, c'est un moment marquant : un adulte qui compte lui montre une force qu'il ne se connaissait pas. L'image qu'il a de lui-même change. Il passe de « je suis bon en maths et nul en français » à « j'ai des

forces à moi, que je peux apporter aux autres ». C'est sur cette base que se construisent l'estime de soi et l'envie d'apprendre.

Appartenir sans se fondre dans la masse

L'Éducateur Co-créateur tient ces deux rôles en équilibre. Le Chef de Tribu construit un cadre solide et sûr : le « nous ». Le Détective de Talents y fait de la place à ce que chaque élève a d'unique : le « je ». Cet équilibre répond à deux besoins de votre enfant :

1. le besoin d'appartenance : être aimé et accepté par le groupe ;
2. le besoin d'être unique : être reconnu pour ce qu'il est.

Dans cette tribu, votre enfant n'a pas à effacer sa personnalité pour ressembler aux autres. Il découvre au contraire que ce qui le rend différent enrichit le groupe, et qu'on peut être pleinement soi-même tout en étant indispensable aux autres. Il se prépare aux examens, et aussi à la vie en société, avec confiance, empathie et le sentiment d'avoir quelque chose à apporter.

CHAPITRE 4

Quand les leçons prennent vie

Votre enfant n’apprend plus seulement pour l’école. Il apprend pour la vie.

L'éducation traditionnelle repose souvent sur une idée fausse qui use la motivation : on apprendrait pour plus tard. Pour le prochain contrôle, pour le brevet, pour le bac, pour « avoir un bon métier un jour ». Le savoir devient une monnaie à mettre de côté en attendant l'âge adulte.

Résultat : les mathématiques, l'histoire ou les sciences deviennent pour votre enfant des abstractions lointaines, des exercices dont il ne voit ni l'intérêt ni la beauté. Il apprend par obligation, et sa question « Mais à quoi ça sert ? » reste sans bonne réponse.

La Pédagogie du Cœur et de la Présence™ répond par l'**imprégnation** : on plonge le programme officiel, souvent abstrait, dans la vie réelle qui entoure votre enfant. L'enseignant ne distribue plus des savoirs détachés les uns des autres. Il relie, à chaque occasion, la théorie au monde.

L'imprégnation : des racines et des ailes pour le savoir

Le principe est simple : **le cerveau retient ce qui a du sens, et le sens naît des liens.** Votre enfant ne mémorise pas des informations isolées, il construit des réseaux. L'enseignant crée ces liens de façon délibérée.



Comment cela se passe-t-il dans la classe de votre enfant ?

1. L'ancrage dans le territoire : le Programme Local. L'enseignant ne se contente pas de parler de l'érosion en géographie. Il emmène la classe observer les ravines du quartier, mesure leur progression, interroge les anciens sur les changements du paysage. La géographie devient l'histoire du sol sous leurs pieds.

- Les maths servent à calculer la pente d'une colline ou le budget d'un jardin partagé.
- Le français sert à écrire un article pour le journal local sur une question du quartier.
- Les sciences expliquent pourquoi telle plante pousse ici et pas ailleurs.

2. Le pont vers la culture et l'identité : le Programme Héritage. L'histoire et la littérature cessent d'être des chronologies lointaines. En étudiant un texte, l'enseignant le rapproche d'un proverbe local, d'une légende de la région, d'un artiste contemporain du pays. Il montre que les grands thèmes comme l'amour, le pouvoir ou la justice se jouent aussi dans la culture de votre enfant. Son héritage devient un sujet d'étude, et il en tire de la fierté.

3. Les problèmes réels : le Programme Mission. On apprend le mieux quand on a une mission. L'enseignant pose à la classe une vraie question : « Comment réduire les déchets dans notre école ? » ou « Comment expliquer le changement climatique aux plus petits ? » Votre enfant et ses camarades deviennent enquêteurs, ingénieurs, communicants. Ils utilisent les sciences, les maths et le français pour agir, pas pour une note. Ils apprennent parce qu'ils en ont besoin.

Le rôle du parent : prolonger les liens à la maison

Vous avez votre part dans ce travail. L'enseignant construit les ponts ; à la maison, vous pouvez aider votre enfant à les traverser et à en construire d'autres.

Des questions pour relier l'école et la vie

- Au lieu de : « Qu'as-tu appris aujourd'hui ? »
- Essayez : « Qu'est-ce qui t'a le plus surpris, ou le plus servi, aujourd'hui ? »
- Ou : « Ce que tu as vu en classe te fait penser à quoi, à la maison, en ville, dans les nouvelles ? »

Des activités qui prolongent l'imprégnation

- Lire les étiquettes ensemble (chimie, économie, géographie).
- Cuisiner ensemble (maths pour les proportions, chimie des transformations, nutrition).
- Discuter d'un article de journal (éducation civique, argumentation, esprit critique).
- Nommer les plantes, les insectes et les nuages pendant une promenade (sciences, vocabulaire).

Le résultat : un enfant branché sur le monde

Quand les leçons sont reliées à la vie, votre enfant ne subit plus son éducation. Il y participe, et les effets durent :

1. **La motivation vient de lui.** Il apprend parce que c'est intéressant, et utile maintenant.
2. **Il comprend en profondeur et il retient.** Ancré dans l'expérience et l'émotion, le savoir ne s'efface pas après le contrôle. Il fait partie de sa façon de lire le monde.
3. **Il voit les liens** entre les matières, entre la théorie et la pratique, entre le local et le global. C'est ce qu'il faut pour résoudre des problèmes complexes.

4. **Il prend sa place.** Il comprend qu'il est acteur et non spectateur. Le savoir devient un outil pour comprendre, agir et contribuer.

Au fond, l'imprégnation est une forme de respect pour l'intelligence de votre enfant. On lui offre un savoir qui sort des manuels et s'enracine dans sa propre vie. On lui donne les moyens de réussir à l'école, et de réussir sa vie grâce à l'école.

CHAPITRE 5

Quand les élèves apprennent à vivre ensemble

La gestion des conflits devient une leçon de citoyenneté.

Votre plus grande crainte n'est peut-être pas que votre enfant échoue en mathématiques, mais qu'il soit malheureux parmi les autres : moqué, exclu, impuissant devant l'injustice. L'école traditionnelle répond par un modèle descendant où l'adulte joue le gendarme, punit et récompense. Cette justice imposée, même bienveillante, ne prépare pas votre enfant à vivre en société. Elle lui apprend à obéir, pas à prendre ses responsabilités.

La Pédagogie du Cœur et de la Présence™ inverse la logique : la classe devient un laboratoire de démocratie. La discipline n'y est plus une contrainte venue de l'extérieur, mais un contrat que les élèves ont fait leur. Votre enfant apprend à écrire les règles, à les défendre et à les vivre avec les autres. C'est là que se forment son sens de la justice, son courage civique et son sens des responsabilités.

Premier acte : la constitution de la classe

« Nous, peuple de cette classe… »

Tout commence par un acte fondateur. L'enseignant, en Chef de Tribu, ne dicte pas un règlement. Il réunit une assemblée constituante et pose une question simple : « Pour bien apprendre et bien vivre ensemble dans cette classe, de quoi avons-nous besoin ? »

Les mains se lèvent :

- « D'être en sécurité. »
- « De ne pas se faire moquer. »
- « D'être écouté quand on parle. »
- « D'avoir le droit de se tromper. »
- « Que le matériel soit respecté. »



De ces besoins naissent des **droits** (« J'ai le droit d'être respecté ») et les **devoirs** qui vont avec (« Je dois respecter les autres »). Rédigés et affichés, ces principes deviennent la **Constitution de la Classe**. Chaque élève la signe, l'enseignant aussi. Elle fait loi. Votre enfant ne dépend plus de la volonté d'un adulte : il est **citoyen**, garant d'un pacte qu'il a accepté librement. Il comprend que la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres, parce qu'il en a lui-même ressenti la nécessité, et non parce qu'on lui a fait la morale.

Second acte : le Conseil de Classe Citoyen

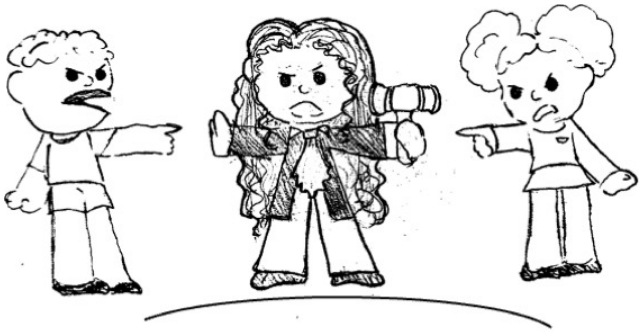
La justice par les pairs.

Toute société connaît des conflits. Ce qui compte, c'est la manière de les régler. Dans cette classe, un temps régulier et structuré y est consacré : le Conseil de Classe Citoyen.

Quand un conflit éclate (une parole blessante, une exclusion, une gomme volée), il n'est pas envoyé directement au bureau du directeur. Il peut être porté devant le Conseil. L'enseignant y garantit le cadre, mais il ne juge pas. Ce sont les élèves qui font la médiation.

Comment cela se passe-t-il pour votre enfant ?

1. **Les faits et les ressentis.** Chaque partie expose son point de vue sans être interrompue, en parlant à la première personne : « Je me suis senti blessé quand… »
2. **L'écoute des pairs.** Les autres élèves écoutent, cherchent à comprendre et posent des questions pour clarifier.
3. **La recherche de solutions.** La classe se demande : « Si l'on regarde notre Constitution, qu'est-ce qui a été abîmé ? Comment réparer ? » Les propositions viennent des élèves : des excuses sincères, un geste de réparation, un engagement précis pour la suite.
4. **L'accord et le suivi.** On ne punit pas, on répare. La solution est choisie ensemble, et on vérifie qu'elle est appliquée.



Pour votre enfant, la leçon est forte :

- Il apprend que sa voix compte pour résoudre les problèmes.
- Il développe son intelligence émotionnelle : il doit reconnaître ce qu'il ressent et entendre ce que ressentent les autres.
- Il exerce son jugement : avec ses camarades, il distingue le juste de l'injuste en regardant l'effet réel d'un acte sur le groupe, plutôt qu'une règle abstraite.

- Il découvre que l'autorité la plus légitime est celle qui permet au groupe de fonctionner dans le respect de chacun, et non celle qui crie le plus fort.

Le rôle du parent : accueillir l'apprenti citoyen

Votre enfant rentrera peut-être en racontant qu'il a été « médiateur » dans un conflit ou qu'il a proposé un amendement à la Constitution de sa classe. Saisissez ces occasions.

- **Reconnaissez ce qu'il apprend.** « C'est une vraie responsabilité d'aider à régler un conflit. Je suis fier de toi d'avoir écouté les deux côtés. »
- **Essayez le modèle à la maison.** Lors d'un conflit familial, proposez un petit conseil : « Si nous avions notre propre Conseil de Famille, quelle solution proposerais-tu ? »
- **Observez les changements.** Vous verrez peut-être votre enfant moins impulsif, plus capable de défendre son point de vue avec des arguments ou de s'excuser sincèrement. C'est plus que de la politesse : c'est le début d'une conscience citoyenne.

Le résultat : un enfant qui construit la société au lieu de la subir

Cette discipline démocratique ne produit pas seulement des élèves « sages ». Elle forme des citoyens responsables. Votre enfant ne grandit pas dans la peur de la punition, mais dans le respect d'un engagement collectif. Il n'apprend pas à se taire, il apprend à parler avec respect. Il ne fuit pas les conflits : il apprend à les traverser et à en sortir avec des liens renforcés.

En lui offrant cette expérience, l'école le prépare à ses examens, et aussi à vivre parmi les autres. Elle lui donne la conviction qu'avec les autres, il peut rendre le monde plus juste, en commençant par sa propre classe.

TÉMOIGNAGE



Il a vu en moi ce que le système ne voyait pas

Avant de rencontrer Affi Agbodo, j'étais une étudiante que le système oubliait souvent. Malvoyante, je devais compenser seule en classe.

Lui a fait autre chose. Il a posé sur moi un regard différent. Au-delà de mon handicap, il a discerné une passion pour l'enseignement et un potentiel de leader que je ne soupçonnais pas. Il a transformé ce que je vivais comme une limite en tremplin, en me confiant des responsabilités réelles.

Sa force ? Cette attention totale, ce « Cœur Sincère » dont il parle dans ces pages. Il ne se contentait pas d'enseigner une matière ; il voyait la personne, et croyait en elle plus qu'elle n'y croyait elle-même. La confiance qu'il m'a insufflée a défini mon parcours.

Aujourd'hui enseignante à mon tour, j'essaie d'incarner cette même posture : voir et révéler le potentiel de chaque élève. C'est la leçon la plus précieuse qu'il m'ait donnée.

Colleen Cohen
Enseignante en Business, Halesowen College

CHAPITRE 6

Apaiser les craintes, bâtir la confiance

Vos sept peurs légitimes, et les réponses concrètes d’une pédagogie attentive.

Confier son enfant à l'école demande de la confiance. Cette confiance s'accompagne d'une vigilance naturelle, et de questions qui reviennent le soir, quand votre enfant reste silencieux ou qu'un titre de journal rappelle ce qui peut mal tourner à l'école.

Ces inquiétudes ne sont pas des faiblesses. Elles viennent de votre amour et de votre lucidité, et il serait faux de les minimiser. La Pédagogie du Cœur et de la Présence™ y répond directement, sans promesses vagues, avec des réponses inscrites dans la vie quotidienne de la classe : une relation humaine forte, un cadre clair et des pratiques collectives.

Voici les sept peurs que les parents expriment le plus souvent, et ce que cette pédagogie leur oppose.

PEUR 1

« Que mon enfant ne soit pas en sécurité, physiquement et psychologiquement. »

La réponse : un cadre prévisible et un contrat social.

Dans une classe traditionnelle, la sécurité dépend du regard et de la réactivité d'un seul adulte. Ici, elle repose sur tout le groupe. Elle vient de la Constitution écrite ensemble (chapitre 5), qui fixe clairement les droits et les devoirs de chacun, et du Conseil Citoyen, où les écarts sont traités par le groupe plutôt que par une sanction arbitraire. Votre enfant vit dans un environnement aux règles claires et justes, défendues par tous. Il n'est pas protégé malgré les autres, mais par les autres.

PEUR 2

« Qu'il soit harcelé, ou qu'il harcèle, sans que je le sache. »

La réponse : une vigilance collective et une culture de la transparence.

Le harcèlement se nourrit du silence et de l'indifférence. Ici, on cultive l'inverse. Par sa Présence Vraie, l'enseignant repère les petites exclusions et les relations toxiques avant qu'elles ne s'aggravent. Surtout, il forme une communauté attentive (chapitre 3). Dans une tribu soudée, s'en prendre à l'un de ses membres, c'est s'en prendre au groupe. Les élèves deviennent des témoins actifs, capables de signaler une souffrance et de soutenir un camarade. Dans ce climat, le harcèlement se voit aussi nettement qu'une tache d'encre sur la Constitution affichée au mur, et personne ne l'accepte.

PEUR 3

« Qu'il s'épuise, qu'il devienne anxieux ou dépressif. »

La réponse : la sérénité comme base de l'apprentissage.

L'anxiété scolaire vient souvent du sentiment d'être un numéro, de ne pas pouvoir suivre, ou d'une pression constante. Cette pédagogie installe d'abord le Bassin de Confiance. Les rituels du début de journée, l'accueil des émotions et un cadre stable (chapitre 2) rassurent votre enfant. L'enseignant, par son calme, fait baisser le stress du groupe. On apprend à respirer, à recentrer son attention. Le bien-être n'est pas un bonus pour « après les devoirs » : c'est la condition pour apprendre.

PEUR 4

« Qu'il décroche, accumule des lacunes et se décourage. »

La réponse : le regard du Détective de Talents.

Dans un système centré sur la moyenne, un enfant en difficulté est souvent défini par ce qu'il ne sait pas faire. Ici, l'enseignant joue le rôle du Détective de Talents (chapitre 3). Il cherche d'abord ce qui marche chez votre enfant : sa persévérance, sa curiosité pour un sujet annexe, sa façon d'aider les autres. Il s'appuie sur cette force pour attaquer les difficultés. L'erreur est dédramatisée et traitée comme une information utile. Votre enfant n'est plus comparé aux autres, mais à lui-même. On fête les petits progrès, parce que c'est d'eux que vient la confiance en soi.

PEUR 5

« Qu'il ne trouve pas sa place, qu'il soit isolé. »

La réponse : une tribu où chacun compte.

L'isolement est un mal dont l'école parle peu. Le Chef de Tribu (chapitre 3) le combat par le projet commun. En confiant à chaque élève un rôle précis dans un projet collectif (archiviste, rapporteur, médiateur, concepteur), il rend votre enfant nécessaire. Sa contribution, quelle qu'elle soit, est visible et reconnue. L'objectif n'est pas qu'il se fasse des « copains » à tout prix, mais qu'il constate que le groupe a besoin de lui. L'appartenance naît de l'utilité.

PEUR 6

« Que l'école soit coupée du monde réel et ne le prépare pas à l'avenir. »

La réponse : l'imprégnation du programme.

Vous craignez que l'école prépare au monde d'hier. La réponse consiste à plonger les savoirs dans la réalité (chapitre 4). Quand les maths servent à calculer le budget d'un jardin partagé, quand le français sert à écrire au maire, quand les sciences expliquent une question locale, votre enfant voit le lien tout de suite. Il apprend avec l'école, pour agir dans le monde, et il développe la résolution de problèmes, la créativité et l'esprit critique plutôt que la mémorisation de contenus figés.

PEUR 7

« Que l'école ne m'écoute pas et ne prenne pas mes inquiétudes au sérieux. »

La réponse : une communication ouverte, avant les problèmes.

La méfiance naît du manque de transparence et d'une école qui ne se manifeste qu'en cas de problème. L'enseignant formé à cette pédagogie communique de lui-même et en toute transparence. Il ne vous contacte pas seulement quand quelque chose ne va pas. Il organise des Marchés des Savoirs où les élèves présentent leurs projets, et des cercles de discussion entre parents et enseignants. Il vous montre le travail en cours, pas seulement les résultats. Vous n'êtes plus un intrus à la porte de l'école, mais un partenaire informé. La confiance se construit dans cette transparence partagée.

D’une école qui rassure à une école qui donne des ailes

Ces réponses ne sont pas des astuces isolées. Elles viennent d’un même système dont les parties se tiennent : la relation (le Cœur), le cadre (la Présence), la communauté (la Tribu), le sens (l’Imprégnation) et la vie commune (la Démocratie).

Vos peurs sont entendues. Plutôt que d’y répondre par plus de surveillance ou plus de protocoles, cette pédagogie construit un environnement où les causes de ces peurs trouvent beaucoup moins de prise.

En choisissant, en soutenant ou en réclamant une école qui applique ces principes, vous faites plus qu’acheter une scolarité. Vous investissez dans un environnement qui protège votre enfant, le fait grandir et le prépare vraiment. Vos craintes deviennent une alliance avec l’école, et celle-ci redevient le lieu où se construit, sereinement, l’avenir de celui ou celle que vous aimez le plus au monde.

CHAPITRE 7

Devenir un diplomate de l'éducation

Comment passer de « parent inquiet » à « partenaire respecté ».

Votre rôle de parent ne s'arrête pas à la porte de l'école. Vous n'êtes pas le client d'un service éducatif : vous êtes le premier partenaire de l'école dans l'éducation de votre enfant. Ce partenariat ne se décrète pas. Il se construit au fil des jours, avec une posture particulière : celle du diplomate.

Un diplomate n'arrive pas dans un pays étranger en exigeant des changements. Il observe, il écoute, il cherche à comprendre la culture du lieu, puis il propose des alliances autour d'objectifs communs. Vous pouvez adopter la même posture avec l'école.

Voici vos outils pour transformer l'inquiétude en influence.

Le dialogue constructif : la rencontre avec l'enseignant

Il ne s'agit pas de gagner une bataille, mais de construire un pont entre deux mondes qui ont le même but : le bien-être et la réussite de votre enfant.

Avant la rencontre

- **Préparez-vous comme pour un rendez-vous important.** Notez des faits (« Il rentre souvent en disant qu'il s'ennuie en mathématiques ») et vos questions, pas des accusations (« Vous ne savez pas le stimuler »).
- **Fixez-vous un objectif clair et positif.** « J'aimerais comprendre comment nous pourrions, ensemble, aider Léa à retrouver le goût des sciences » fonctionne mieux que « Je viens vous parler des problèmes de Léa ».

Pendant la rencontre

- **Commencez par remercier.** « Merci de me recevoir. J'ai remarqué le travail que vous avez fait sur [un point positif précis], et je vous en suis reconnaissant(e). »

- **Dites « nous » et parlez en partenaire.** « Nous avons remarqué que… Comment pourrions-nous l'aider ensemble ? »
- **Écoutez vraiment.** L'enseignant voit votre enfant sous un angle que vous ne voyez pas. Ce qu'il observe vous est précieux.
- **Terminez par un plan d'action.** « Donc nous sommes d'accord : vous essayez [ceci] en classe, et de mon côté je fais [cela] à la maison. On se reparle dans trois semaines pour faire le point ? »

Les questions qui font avancer

Poser la bonne question, au bon moment, à la bonne personne : c'est l'outil le plus puissant du diplomate. Ces questions servent à ouvrir la réflexion, pas à piéger.

À l'enseignant (en entretien individuel)

- *Sur le Bassin de Confiance :* « Comment faites-vous pour que chaque enfant se sente assez en sécurité pour participer et oser se tromper ? »
- *Sur le Projet de Réussite :* « Au-delà du programme, quelles compétences (créativité, esprit critique…) cherchez-vous à développer cette année, et comment ? »
- *Sur votre enfant :* « Selon vous, quelle est la plus grande force de mon enfant en classe, et comment puis-je l'encourager à la maison ? »

Au directeur (en réunion ou par écrit)

- *Sur la vision :* « Quelle est la vision pédagogique de l'école pour les cinq prochaines années, et comment se traduit-elle concrètement dans les classes ? »
- *Sur les équipes :* « Comment l'école soutient-elle la formation et le bien-être de ses enseignants ? »

> - *Sur le partenariat :* « Comment les parents peuvent-ils s'impliquer de façon constructive dans la vie de l'école, au-delà des réunions habituelles ? »

Reconnaître un environnement pédagogique de qualité

Le taux de réussite aux examens rassure, mais il trompe souvent. Votre meilleur indicateur, c'est ce que vous observez chez votre enfant et dans l'école.

Chez votre enfant

- **Il parle de sa classe en disant « nous ».** « Nous avons décidé de… », « On travaille sur… »
- **Il cite ses camarades et son enseignant.** Ses anecdotes sont pleines des autres : la classe est une communauté vivante.
- **Il parle de ses erreurs sans honte excessive**, parfois même avec humour. C'est le signe que l'erreur est normale dans sa classe.
- **Il rapporte des questions, pas seulement des réponses.** Sa curiosité est nourrie.

Dans l'école et sa communication

- **Les murs parlent.** On n'y voit pas que des travaux parfaits et des listes de règles, mais aussi des projets en cours, des questions posées aux élèves, des essais ratés puis corrigés, des photos de la vie de la classe.
- **La communication est régulière et variée.** Vous recevez des nouvelles sur ce qui se fait (un projet lancé, une sortie), pas seulement sur les notes et les rappels à l'ordre.

- **Il y a des occasions de voir l'école au travail.** Marchés des Savoirs, ateliers ouverts aux parents, conseils de classe spéciaux. L'école montre son travail et en est fière.
- **Le directeur parle de pédagogie.** Il en parle avec précision et conviction, pas seulement de gestion et de résultats.

Votre nouveau rôle : un ambassadeur informé

Avec ces outils, votre place change. Vous n'êtes plus le parent qui râle dans la cour ou qui s'inquiète en silence. Vous êtes le parent qui :

- observe avec bienveillance et lucidité ;
- s'exprime avec clarté et respect, en cherchant l'alliance ;
- encourage ouvertement les pratiques qui renforcent les deux piliers (la Confiance et la Réussite) ;
- devient, pour les autres parents, un exemple d'engagement constructif.

Cette diplomatie aide votre enfant, et elle aide aussi l'école entière. Quand des parents informés et respectueux posent les bonnes questions et soutiennent les bonnes pratiques, ils tirent l'école vers le haut.

Vous avez maintenant la carte et la boussole. Vous pouvez vous orienter dans le monde scolaire en explorateur averti plutôt qu'en touriste inquiet : reconnaître la qualité, nouer des alliances et contribuer, pas à pas, à l'école exigeante et humaine que votre enfant mérite.

CHAPITRE 8

Le souffle de l’artisan : pourquoi un enseignant épanoui compte

Un enseignant qui tient dans la durée, c’est la garantie d’une éducation de qualité pour votre enfant, année après année.

Selon le rapport *State of the Global Workplace* publié par Gallup en 2026, seuls 20 % des salariés dans le monde se disaient engagés dans leur travail en 2025. Les autres se déclaraient « non engagés » ou « activement désengagés ».

Tous les secteurs sont touchés. Qu'en est-il de l'éducation, où l'engagement n'est pas un bonus de productivité mais la condition pour inspirer un enfant, le rassurer et le faire grandir ?

Imaginez un sculpteur exceptionnel. Demandez-lui maintenant de sculpter douze heures par jour, sans jamais s'arrêter pour aiguiser ses outils, sans lever les yeux pour s'inspirer, sans se reposer. Son travail s'abîmerait vite. La routine remplacerait la beauté, la fatigue remplacerait la finesse.

L'enseignant de votre enfant est cet artisan. Sa matière, ce sont des esprits et des cœurs. Ses outils sont sa présence, sa patience, sa créativité et son empathie. Le plus précieux de ces outils est son propre équilibre. Un enseignant épuisé, stressé ou désabusé ne peut pas, même s'il est très compétent, incarner la Présence Vraie ou le Cœur Sincère. Il peut encore faire son métier, mais il ne peut plus vivre sa vocation.

Ce chapitre ne vous demande pas de plaindre les enseignants. Il vous propose un calcul simple : **soutenir le bien-être des enseignants, c'est investir directement dans la qualité de l'éducation de votre enfant.**

Le lien direct entre l'enseignant et votre enfant

Les émotions se transmettent, surtout dans un groupe fermé comme une classe ; les psychologues parlent de contagion émotionnelle. L'état intérieur de l'enseignant agit comme **le thermostat de la pièce**.



- **Un enseignant stressé ou surmené** crée sans le vouloir un climat d'urgence, d'impatience et d'anxiété. Il écoute moins, supporte moins la frustration, réagit au lieu de réfléchir. Votre enfant sent cette tension, son propre stress peut monter, et il apprend moins bien.
- **Un enseignant épanoui et reposé** dégage du calme, de la disponibilité et de la joie. Il a la patience d'écouter une question maladroite, l'imagination pour relancer un cours qui s'enlise, l'énergie pour voir le potentiel derrière l'erreur. Il est pleinement présent, et c'est dans cette présence que la confiance et la curiosité de votre enfant peuvent prendre racine.

Trois dangers quand un enseignant va mal

1. L'épuisement émotionnel (le « cœur sec »). L'enseignant n'a plus de bienveillance à donner. Il passe en pilote automatique et traite les élèves comme une masse. Votre enfant risque de devenir invisible et de ne plus se sentir vu ni apprécié pour ce qu'il est.

2. La perte de sens et de créativité (le « projet mort »). Vidé, l'enseignant se raccroche au manuel et aux exercices standard. Les cours deviennent prévisibles, ennuyeux, coupés de la vie. Votre enfant risque de s'ennuyer, de perdre l'envie d'apprendre et de croire qu'apprendre est une corvée.

3. Le cynisme et la défensive (la « forteresse »). Pour se protéger, l'enseignant dresse des barrières. Il peut devenir cassant, moins ouvert au dialogue avec les parents, perçu comme distant ou injuste. La confiance entre parent, enfant et enseignant se fissure, et toute collaboration devient difficile.

Une pédagogie pensée pour durer

La Pédagogie du Cœur et de la Présence™ traite la préservation de l'enseignant comme une partie du système, et non comme un détail extérieur.

- Elle redonne du sens et de la liberté au métier en faisant de l'enseignant un Éducateur-Créateur, sorti de la routine.
- Elle crée une communauté de soutien entre enseignants, les Cercles de Bâtisseurs, pour lutter contre l'isolement.
- Son module 13, « Le Souffle de l'Artisan », est entièrement consacré à aider l'enseignant à préserver son énergie, à poser des limites saines et à entretenir sa flamme.

En choisissant une école qui forme ses enseignants à cette pédagogie, vous choisissez une école qui prend soin de ses outils les plus précieux. Vous choisissez la qualité dans la durée.

Votre rôle de parent partenaire : trois gestes concrets

Vous n'êtes pas impuissant. Votre attitude et vos mots pèsent beaucoup sur le moral et l'énergie de l'enseignant de votre enfant.

1. Reconnaître l'artisan, pas seulement l'employé. Remerciez pour des choses précises : « Merci d'avoir pris le temps de réexpliquer cela autrement à mon enfant » plutôt qu'un simple « Merci pour votre travail ». Reconnaître son savoir-faire nourrit sa vocation.

2. Être un partenaire, pas un procureur. Abordez vos inquiétudes en diplomate (chapitre 7). Un conflit mal géré avec une famille est l'une des grandes sources de stress pour un enseignant. Une approche constructive lui laisse son énergie pour la classe.

3. Soutenir les initiatives de bien-être. Si l'école propose des formations sur le bien-être ou des aménagements, ou si elle met ses enseignants à l'honneur, soutenez ces initiatives. Montrez que pour vous, un enseignant épanoui fait partie de la qualité de l'école.

L'investissement le plus intelligent

Sur le long terme, ce qui pèse le plus sur la réussite et l'épanouissement de votre enfant, ce n'est ni le nom de la méthode, ni le nombre d'heures de cours, ni la beauté des bâtiments. C'est la qualité de sa relation, jour après jour, avec **un adulte inspiré et stable**.

En soutenant l'énergie de l'enseignant, vous protégez l'environnement émotionnel et intellectuel dans lequel votre enfant grandit. Vous faites en sorte que l'adulte à qui vous confiez une si grande part de ses journées ait, chaque jour, le calme, la passion et l'énergie nécessaires pour être ce point d'appui et ce révélateur de talents.

C'est l'investissement le plus intelligent que vous puissiez faire. On ne construit pas l'avenir d'un enfant avec des enseignants à bout de forces. On le construit avec des artisans dont on entretient la flamme.

CONCLUSION

Votre pouvoir d’influence

Vous êtes le premier éducateur de votre enfant.

Vous n'êtes pas spectateur. Vous êtes le premier éducateur de votre enfant, celui qui investit le plus dans son avenir et qui en répond le plus. Ces pages vous ont donné des clés pour comprendre.

Vous savez maintenant lire ce qui se passe vraiment derrière les murs de l'école. Vous savez distinguer une salle de classe ordinaire d'un lieu où l'on apprend vraiment, et un enseignant occupé d'un artisan du lien.

Ce savoir n'est pas une fin en soi. Il sert à agir.

Le récit que vous choisissez

En refermant ce guide, vous choisissez, consciemment ou non, l'histoire dans laquelle vous placez l'éducation de votre enfant.

- **Le récit de la passivité :** « L'école sait ce qu'elle fait. Espérons que tout se passe bien. »
- **Le récit de la défiance :** « Le système est mauvais. Nous n'y pouvons rien. »
- **Le récit du partenariat :** « Nous construisons avec l'école. Nous comprenons les fondations. Nous soutenons les artisans. Et nous veillons, avec bienveillance et fermeté, à ce que ce qui se construit pour notre enfant soit solide et le prépare à l'avenir. »

Ce dernier récit est le vôtre. Il demande plus d'engagement, mais c'est le seul qui vous donne vraiment prise sur les choses.

Vous avez la carte et la boussole. La suite se joue dans chaque conversation avec votre enfant, dans chaque échange avec son enseignant, dans chaque regard que vous portez sur son école. Servez-vous de ces clés. Et construisez, avec ceux qui font la route avec vous, l'éducation que votre enfant mérite : une éducation du cœur, de la présence, et du courage d'apprendre pour la vie.

LETTRE DE MORIM

Chers parents,

Chez MORIM, nous partageons votre ambition : voir votre enfant s'épanouir et réussir. Pour nous, les deux vont ensemble, et cela ne doit rien au hasard. Cela demande une méthode.

C'est la raison d'être de notre certification. Nous formons et certifions des enseignants et des chefs d'établissement pour qu'ils fassent vivre, chaque jour, les deux piliers décrits dans ce guide.

Le Bassin de Confiance, pour sa sérénité. Pour apprendre, un enfant doit se sentir en confiance. Dans une école engagée dans notre démarche, il est connu, reconnu et en sécurité. Notre certification donne aux équipes des outils pour faire du bien-être émotionnel et physique une priorité au quotidien. Votre enfant peut être lui-même, prendre des risques et grandir dans un cadre fait pour le protéger.

Le Projet de Réussite, pour son ambition. Votre enfant est accompagné par des éducateurs qui repèrent et cultivent ses talents. Il ne subit pas un programme : il construit son avenir avec des adultes formés à développer la créativité, l'esprit critique, le leadership et la résilience.

En formant les enseignants et en accompagnant les écoles, nous voulons donner à votre enfant le cadre sûr dont il a besoin pour oser, et l'exigence bienveillante dont il a besoin pour progresser. Il réussit parce qu'il est bien, et il est bien parce qu'il réussit.

Si vous pensez que l'école de votre enfant pourrait s'engager dans cette démarche, parlez-en à sa direction ou écrivez-nous à **info@morim.co.uk**.

L'équipe MORIM



À propos de l'auteur

Affi Agbodo a conçu la Pédagogie du Cœur et de la Présence™. Il a fondé MORIM, qui travaille avec des gouvernements, des universités, des écoles et des employeurs, principalement en Afrique francophone.

Pédagogue plusieurs fois primé, il compte quinze ans d'expérience dans l'enseignement supérieur britannique et la formation des enseignants. Ancien directeur de programme de troisième cycle et responsable de la pédagogie dans une université britannique, il a conçu des programmes suivis par des centaines d'apprenants venus de plus de soixante-dix pays. Il a aussi mené des missions d'audit académique en Europe et en Afrique.

Il conseille des gouvernements et des institutions sur leurs politiques éducatives. Il siège au conseil d'administration d'Emerge Leadership, une organisation qui a accompagné plus de 70 000 jeunes et 10 000 enseignants au Royaume-Uni. Il a été gouverneur d'école à Birmingham.

Diplômé de l'ESCA (INP-HB, Côte d'Ivoire), il est certifié en pédagogie et en andragogie par l'Université de Birmingham.

MORIM

Ce guide gratuit fait partie des ressources **Pédagogie pour les parents** de la MORIM Foundation.

SITE	morim.co.uk/pedagogy-for-parents
E-MAIL	info@morim.co.uk
WHATSAPP	+44 75999 35666

MORIM LTD · Société enregistrée en Angleterre et au pays de Galles · N° 16885847